



ISSN 1766-2796
ISSN en ligne 2261-1045

Avant-propos

Vidya Vencatesan

Département de français, Université de Mumbai, Inde

vidya.vencatesan@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-9286-8733>



Synergies Inde a le plaisir de vous présenter son numéro 11 / 2022 consacré à l'océan Indien et la mer des Caraïbes où l'Inde et la France se rencontrent. Au 19^e siècle, quand l'esclavage fut aboli, les empires coloniaux avaient besoin de main-d'œuvre bon marché pour faire fructifier leurs champs de canne à sucre. Les sujets britanniques de l'Inde sont partis par centaines de milliers à l'île Maurice, La Réunion et les Antilles françaises, de même que Fiji, Trinidad, La Jamaïque, la Guyane anglaise et française. Ce numéro, intitulé *Voyages transocéaniques*, rend hommage à ces hommes et femmes qui ont quitté leur mère patrie en quête d'un meilleur avenir.

Leurs motivations étaient diverses. Certains fuyaient la misère, la sécheresse, la famine, les épidémies, d'autres la tyrannie coloniale, l'oppression du système des castes, ou encore le joug des traditions désuètes. Ce voyage à travers le *kala pani* ou les eaux noires, les condamnaient à perdre leur caste, leurs dieux hindous les abandonnaient, leurs âmes maudites étaient privées de *moksha* ou la libération du cercle vicieux des naissances et renaissances dans la théologie hindoue.

Ce voyage à travers l'océan Indien et l'océan Atlantique a créé le *coolie*, le travailleur engagé qui a remplacé l'esclave. En principe, son sort était différent de celui de l'esclave. Il avait signé un contrat, il avait droit à un salaire, il vivait en famille dans un logement fourni par l'employeur blanc. Il était même bénéficiaire, selon le règlement, d'un voyage de rapatriement au bout de cinq ans. Toutefois un gouffre béant séparait le contrat officiel de la situation du *coolie*.

Les conditions de transports étaient inhumaines. Sur l'île, le propriétaire blanc le faisait travailler depuis l'aube jusqu'au coucher du soleil. L'ancien esclave qui attendait impatiemment le moment pour se venger de son *maître blanc* voyait débarquer le *coolie* qui le remplaçait, la tête baissée, la bouche cousue. Sa haine pour ce *coolie* soumis et malléable était sans borne. Que dire de la situation pitoyable de la *femme coolie* qui était fréquemment la proie des agressions sexuelles des Blancs comme des Noirs.

Ce numéro regroupe des articles majoritairement sur la littérature des îles Mascareignes, alors que *Synergies Inde* 2023 continuera le voyage transocéanique vers la mer des Caraïbes. Nous tenons également à souligner ici que 2022 est le quatrième centenaire de la naissance d'un des plus grands auteurs, comédiens et dramaturges français, Jean-Baptiste Poquelin, mieux connu sous le nom de Molière. Il était déjà un classique de son vivant et sa patrimonialisation post-mortem a fait connaître son théâtre au-delà des frontières de l'hexagone. Si les dramaturges anglais se sont inspirés de son œuvre pour renouveler un genre théâtral décimé par l'interrègne puritain, le théâtre de Gogol en Russie et le répertoire arabe moderne se sont inventés sous ses auspices. Molière reste l'auteur étranger le plus traduit en marathi en Inde.

Synergies Inde 2022 commence par l'article de **Anusha D'souza** sur la solidarité coolie dans *Sueurs de Sang* qui nous fait pénétrer dans l'univers romanesque d'un des géants de la littérature mauricienne Abhimanyu Unnuth. Son roman, *Lal Pasina* rédigé en hindi et traduit par la suite en *Sueurs de sang* est l'un des plus anciens romans sur l'engagisme. L'auteur narre l'histoire de trois générations de travailleurs liés aux plantations de canne à sucre au nord de l'île Maurice au XIX^e siècle. Le rôle de la mémoire collective et sa contribution dans l'émergence de la solidarité sont approfondis pour mieux comprendre la société mauricienne de nos jours.

Siba Barkataki s'intéresse au premier ouvrage de Nathacha Appanah-Mouriquand, *Les rochers de Poudre d'Or*. Cette écrivaine mauricienne d'origine indienne, lauréate du prix de la langue française en 2022 évoque la mémoire de ses ancêtres, leur voyage et leur installation dans l'île. Barkataki analyse la mémoire transgénérationnelle de l'œuvre artistique et le rôle de la vraisemblance littéraire dans la représentation d'un événement historique.

Ritu Tyagi nous invite à nous pencher sur l'intergénéricité et la métafiction dans *Indian Tango* d'Ananda Devi, cette écrivaine mauricienne contemporaine célèbre pour la structure fragmentée et polyphonique de ses textes. Dans son roman *Indian Tango* elle revisite les notions de fiction, d'autofiction et l'acte même d'écrire. Le lecteur est appelé à jouer un rôle important et l'écrivaine construit son identité à travers la textualité narrative de son œuvre.

L'article de **Jenni Balasubramanian** s'intitule « Le marronnage dans le discours abolitionniste : étude de cas du roman *Les Marrons* de Louis Timagène Houat 1844 ». Le marronnage, la fuite désespérée, mais courageuse entreprise par les esclaves, est le sujet de maints ouvrages aujourd'hui. Le premier roman de Louis Timagène qui fut publié en 1844 à la Réunion, évoque le marronnage comme un des principes de la littérature de l'abolition de l'esclavage. L'auteur montre comment

l'acte de fuir devient un moment « d'attente » jusqu'à l'arrivée de la déclaration de l'abolition dans l'île en 1848. Alors que le marronnage a toujours été considéré comme un acte anti-colon et anti-esclavagiste, ce roman idéalise le marronnage comme une étape nécessaire de l'émancipation octroyée et non arrachée aux mains des autorités coloniales.

« Narration des corps, itinéraires des lieux, chair des textes : une étude de *Made in Mauritius* d'Amal Sewtohol et d'*Un soleil en exil* de Jean-François Samlong » par **Elisa Huet** propose de suivre deux itinéraires indo-océaniques à partir de deux récits créoles, mauricien et réunionnais. Cette étude qui porte sur deux récits plaçant au centre de la narration les récits rétrospectifs des personnages, analyse la manière dont la mise en texte est conçue comme un lieu qu'investissent les personnages. La dimension charnelle de ces narrations est ensuite envisagée, afin de penser la façon dont les lieux se déplacent à travers les corps des personnages pratiquant et narrant le monde.

L'article de **Simpy Sinha**, *L(es) Avare(s)* de Molière en hindi, explore le théâtre de Molière qui a connu maintes traductions/adaptations en hindi. Cette étude se focalise sur la fidélité de ces traductions/adaptations, les ajouts ou les omissions qui en disent long sur l'équation entre auteur, texte, culture cible, les stratégies de traduction et la performance dans une société multiculturelle et multilingue indienne du XXI^e siècle.

Claire-Ania Virgile nous fait faire un premier pas dans les Antilles françaises où nous découvrons la mémoire féminine indienne par les arts. La composante féminine, que ce soit des « indodescendantes¹ » ou les « afrodescendantes² », est la partie négligée de l'immigration indienne dans les îles de la Guadeloupe et de la Martinique. Cet article étudie comment ces pratiques sociales et culturelles telles que la peinture ou la danse traditionnelle « Nadron » contribuent à la prise de conscience d'une mémoire collective Indo-Caribéenne exclusivement féminine. Les notions de l'hybridité identitaire, « l'indianité », le « non-retour » interagissent et participent à la résistance culturelle de cette société postcoloniale.

Un monument émouvant a été construit à Puducherry pour rendre hommage à mémoire des hommes et femmes intrépides parties de l'Inde en tant qu'esclaves d'abord, puis en tant qu'engagés. L'article du Professeur **Pannirselvame** nous fait découvrir cette stèle en forme de bateau conçue par l'école des beaux-arts de l'île de La Réunion et réalisée par l'école des beaux-arts de Pondichéry.

Nous sommes fiers d'inclure dans ce numéro une auto-traduction de **Khal Torubally** de son poème inédit, issu, de la poétologie de la coolitude. Ce fameux poète, essayiste, sémiologue, réalisateur, auteur de plus de 25 livres est

l'inventeur du terme de coolitude. Comme le mot négritude né de la plume d'Aimé Césaire, coolitude prend un terme péjoratif pour le transformer en un terme valorisant qui chante la résistance et la résilience des *coolies*,

« les oubliés du voyage, ceux qui n'ont pas eu le livre de leur traversée³».

L'Inde n'est pas un pays francophone. De moins en moins d'universités proposent des programmes de maîtrise et de doctorat en langue, littérature et culture française. Cependant, grâce au GERFLINT, la maison mère de *Synergies Inde*, des chercheurs francophones férus possèdent depuis 2006 une revue universitaire digne de ce nom. Depuis 2021, *Synergies Inde* est fière d'être indexée en tant que *UGC care Journal*, ce qui nous assure une plus grande visibilité.

Tout travail de recherche est un travail d'équipe. Les débats et les discussions en constituent la sève. Nos fidèles collaborateurs et collaboratrices nous donnent généreusement de leur temps et nous les remercions du fond du cœur.

Notes

1. Descendants d'origine indienne.
2. Descendants d'origine indienne.
3. Cale d'Etoiles-Coolitude, Réunion, Editions Azalées, 1992.